

EN AVANT GARDE DE LEURS ELEVES

Quatorze professeurs d'Allemand de Montbéliard à la découverte de Ludwigsburg

Du 6 au 11 octobre 1980, quatorze professeurs d'allemand ont parcouru la ville, redécouvert son histoire et son château, écouté des exposés, vécu les réalités concrètes d'un Ludwigsbourgeois d'aujourd'hui face aux problèmes du logement, du travail et de l'administration.

Encadrés et dirigés par les Professeurs MM. Firges et Melenk, de l'École Supérieure de Pédagogie de Ludwigsburg, ils ont expérimenté une série de travaux, de jeux pédagogiques et redéfini ainsi les modalités des échanges.

Pour qui ce travail pédagogique ?

Pour les élèves des collèges et lycées de Montbéliard qui partiront à Ludwigsburg dans le cadre des échanges scolaires.

Que feront les jeunes Montbéliardais à Ludwigsburg ?

Ils découvriront eux-mêmes Ludwigsburg, son histoire, ses réalités concrètes d'aujourd'hui, en interrogeant leur famille d'accueil, les gens dans la rue, les employés de bureaux, les commerçants, les artisans et les ouvriers au travail et, du même coup, ils amélioreront leur connaissance de l'allemand.

L'Histoire :

Les élèves amateurs d'histoire, à travers une série d'observation au Château et en ville, par l'étude de documents, découvriront le passé de Ludwigsburg et ses relations anciennes avec le Pays de Montbéliard. Ils apprendront pourquoi Eberhard-Ludwig a voulu quitter son siège de Stuttgart pour créer une ville nouvelle, la sienne. Avec les données topographiques nécessaires, crayon en main, ils retraceront les plans de la Ville ainsi que l'a fait l'architecte Frisoni au début du XVIIIe siècle.

L'Urbanisme moderne :

D'autres élèves, plus tournés vers les réalités présentes, se pencheront, avec un urbaniste municipal, sur les maquettes du projet d'aménagement d'un nouveau quartier ; ils devront choisir celui qui respecte le mieux les exigences géographiques, sociales et politiques.

D'autres élèves visiteront des appartements modèles, interrogeront leurs habitants, étudieront le plan, voire le financement, avec un spécialiste de l'épargne-logement et pourront ainsi comparer l'habitat allemand avec le nôtre.

Le Commerce :

Les élèves intéressés par le commerce exploreront le «Marstall Center», grand centre commercial de Ludwigsburg, dénombrement les services offerts à la population, compareront articles, modes, prix, avec les nôtres.

L'Artisanat et l'Industrie :

Dans la manufacture de porcelaine, un autre groupe d'élèves suivra, étape par étape, le cheminement de la matière brute vers le chef-d'œuvre, l'objet délicat en porcelaine, façonné et décoré par l'artiste. Et lors de la visite de l'entreprise «Mann et Hummel» les mêmes élèves constateront la différence entre les méthodes traditionnelles et celles de la production industrielle moderne.

L'Administration :

D'autres élèves découvriront l'administration municipale et les services de police de Ludwigsburg feront les démarches nécessaires et rempliront les multiples formulaires : l'un pour demander l'établissement d'une carte d'identité, l'autre pour s'inscrire sur les listes électorales, l'autre pour se marier, pour déclarer une naissance, un décès..., l'autre encore pour se renseigner de tous ses droits, l'aide sociale à attendre, etc...

Comment exploiter ces informations ?

Toutes les informations ainsi collectées seront reprises, éventuellement complétées et exploitées sur place avec les professeurs accompagnateurs et seront présentées aux camarades restés en France, après le retour.

Les municipalités de Montbéliard et de Ludwigsburg, en favorisant et aidant ce type d'expérience par des aides financières, contribuent non seulement à entretenir les relations d'amitié unissant les deux peuples, mais aussi à promouvoir l'enseignement

de l'allemand en France et celui du Français en Allemagne.

Nos jeunes Montbéliardais trouveront-ils, dans le programme décrit ci-dessus, une motivation suffisante pour choisir et étudier l'allemand ?

N.B. : Le Lycée Cuvier de Montbéliard est apparié avec le «Mörrike Gymnasium» de Ludwigsburg. Le Lycée du Grand-Chênois est apparié avec le «Gœthe Gymnasium» de Ludwigsburg. Le collège Guynemer est apparié avec le «Schiller Gymnasium» de Ludwigsburg.



Mai 1980 : Réception d'une classe de 3e du C.E.S. Guynemer à l'Hôtel de Ville de Ludwigsburg par le Docteur Ulshöffer, maire de la ville jumelée.

Doc. Richard Zeller.



MONTBÉLIARD ET LA GRANDE AVENTURE DE L'AUTOMOBILE

(Communiqué des Automobiles Peugeot - Service des Relations Extérieures).

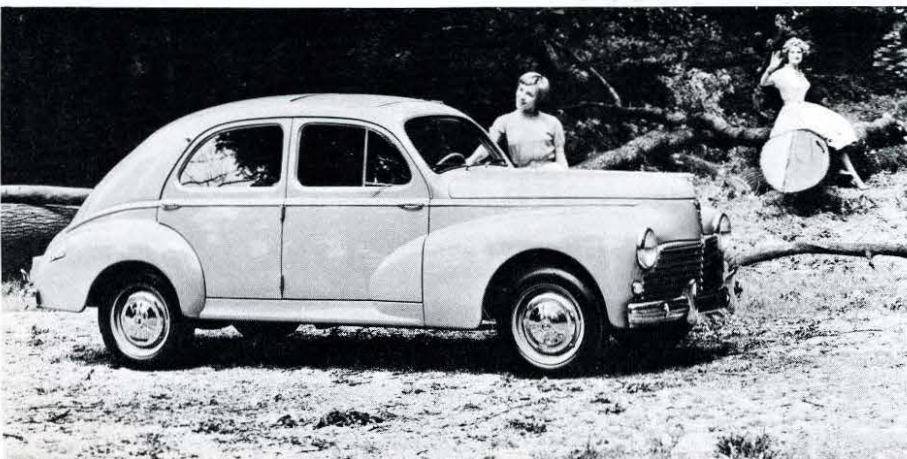
Le premier problème de l'après-guerre consistait à restaurer l'outil industriel en récupérant une partie des équipements emportés par les Allemands, mais aussi en achetant des machines neuves. A la fin de 1946, les moyens de production étaient rétablis aux deux tiers de leur potentiel d'avant-guerre.

Le deuxième problème était celui de la main-d'œuvre : fin 1945 les effectifs de Sochaux étaient de 9400 personnes (pour 16.000 en 1939).

Le troisième problème était lié à la pénurie de matières premières : l'automobile ne recevait à cette époque que 5 à 6 % de la consommation des métaux ferreux en France (11 % en 1939).

La production 1945, dans ce contexte, ne dépassait pas 2900 véhicules. En 1946, Peugeot reprend la construction de la 202 et la production passe à 14.000 véhicules. Ce n'est encore que le quart de la production d'avant-guerre.

L'étude de la 203 commence heureusement au début de 1945. Le modèle de série est présenté au Salon d'Octobre 1948 et il remporte un vif succès. Le nombre de voitures fabriquées par Peugeot passe alors à 26.000 en 1947, 30.000 en 1948, 44.000 en 1949 et 62.000 en 1950. Les records d'avant-guerre sont enfin battus.



(A suivre)